

Archidiocèse d'Owando (Rép. du Congo)
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption d'Oyo
21ème Dimanche du temps ordinaire, Année-A (23-08-2020)
1ère Lect : Is 22, 19-23; 2ème Lect : Rm 11, 33-36; Ev: Mt 16, 13-20

Méditation : «Tu es le Christ»

Chers frères et sœurs ! D'un Evangile à un autre, Jésus se retire d'un endroit à un autre. Il arrive à Césarée de Philippe, une ville de tradition païenne, et s'intéresse à ce qui se dit à son sujet. En effet, il n'est pas bon d'ignorer ce que votre entourage pense de vous. Jésus, Lui, veut s'assurer de ce que les gens pensent de Lui, non pas parce qu'il ignore qui il est, mais plutôt parce qu'il veut ouvrir les cœurs de ses disciples à son message de salut. Certains le prennent pour Jean le Baptiste, le grand prophète qui serait revenu. D'autres le prennent pour Elie à cause des miracles et de la prophétie sur son retour avant le jour du jugement (Mt 4, 5). Pour d'autres, il est Jérémie qui s'opposait aux chefs religieux de son temps (Jr 38, 4-13). Plus que tous ces personnages du passé, il est le messie, l'oint de Dieu (Jr 23, 5 ; Is 7, 14 ; Lc 9, 20). Il est le Fils de l'homme annoncé par la prophétie de Daniel (Dn 7, 13-13). Plus qu'une enquête, Jésus invite les disciples à ne pas avoir une fausse relation envers lui au même titre que les païens et leurs idoles. Il n'est pas une idole, ni un libérateur politique ou militaire, ni un faiseur de miracles. Autrement dit, celui qui confesse que Jésus est le messie, confesse qu'il est lui-même ce pécheur que Jésus est venu sauver. Comme quoi, celui qui connaît Jésus se connaît, tandis que celui qui ne le connaît pas ne se connaît pas non plus. Voilà pourquoi même Jean Baptiste s'interrogeait si Jésus était le messie attendu (Mt 11, 3) au risque de tomber dans l'idolâtrie.

Pour les protestants, la promesse de Jésus de construire l'Eglise sur Pierre et son autorité sur celle-ci n'engageait que Pierre seul. « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ». Pour les Catholiques, par contre, cette promesse est le fondement de la succession des apôtres à travers les papes et les évêques (Jn 20, 22-23). C'est aussi l'accomplissement de l'autorité sur la maison de David (Is 22, 22), dans la première lecture. Ce qui fait que, de saint Pierre au Pape François, on compte au total 266 Papes. Par ailleurs, la relation de Jésus envers Pierre montre comment l'amour de Dieu nous offre toujours une deuxième chance. Souvenons-nous que la foi de Pierre était très instable. Il a pris le risque de marcher sur les eaux (Mt 14, 28-31), il a résisté au plan de Dieu sur Jésus (Mt 16, 23), et il l'a renié au début de la passion (Mc 14, 66-72). C'est ce même Pierre pourtant que Jésus établit comme chef de son troupeau, l'Eglise. Cette deuxième chance est offerte à chacun de nous à travers le sacrement de la réconciliation. C'est ainsi que nous sommes invités à aimer l'Eglise du Christ à la suite de Pierre. Car Je suis Pierre, tu es Pierre et nous sommes Pierre de par le baptême, c'est-à-dire ces disciples sur qui repose l'Eglise du Christ. Jésus nous invite à savoir apprécier la dignité spirituelle de chaque enfant de Dieu, malgré ses faiblesses. Ne perdons pas du temps à nous lancer des pierres sur la base de nos limites ! Demandons plutôt à Dieu la grâce d'être chacun une chance pour la conversion de l'autre ! Ce serait également une erreur pour le chrétien de se considérer comme étant le messie, sans péchés. Il faut une bonne dose d'humilité afin que chacun de nous soit capable de reconnaître ses limites. En définitive, Jésus est le messie qui, en mourant sur la croix, nous apprend à aimer son Eglise de tout notre cœur, de toute notre âme et à aimer notre prochain comme Dieu l'aime. Amen. Bon dimanche! Amen. **Abbé Gervais Protais Yombo (protais50@hotmail.com)**